

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Don Rodrigue

Il est le fils de Don Diègue et le héros de la pièce. **Noble, jeune et beau**, il a hérité des exceptionnelles qualités de son père. Il est **amoureux** de Chimène et il en est aimé.

Il incarne un certain **idéal chevaleresque** : courageux, il n'hésite pas à braver la mort pour défendre l'honneur de son père et face aux Maures. Il est également caractérisé par sa **grandeur d'âme** : il épargne Don Sanche, à l'issue du duel, bien que ce dernier soit son rival. Il se montre aussi **généreux**, et **fidèle à son Roi et à celle qu'il aime**, même lorsqu'il choisit d'affronter Don Gomès. Pour rester digne de Chimène, il doit réparer l'affront fait à son père. Don Gomès lui-même reconnaît la valeur de son futur adversaire, auquel il a accordé sans hésiter la main de sa fille.

Rodrigue ne se laisse pas gouverner par le sentiment amoureux. Il sait se rendre **maître de lui-même et de ses passions** pour faire son devoir, même si cela implique pour lui de renoncer à son amour pour Chimène. Ses célèbres **stances** (poème constitué d'une série de strophes destinées à traduire la méditation personnelle d'un personnage) à l'acte I, scène 6 mettent en évidence sa souffrance d'être **déchiré entre l'amour et l'honneur**. Ce type de conflit est qualifié de « **dilemme cornélien** ». Le monologue du héros se conclut par sa décision énergique de courir à la vengeance et de sauver l'honneur de sa famille.

Rodrigue suscite ainsi l'**admiration** des spectateurs et des personnages eux-mêmes, y compris du Roi. Les péripéties qu'il affronte le font accéder à une certaine maturité. Il devient **le Cid** (acte IV) après avoir fait le choix de l'**honneur** et accepté les responsabilités face auxquelles son père et les circonstances l'ont placé, et après avoir protégé le Roi et la patrie des Maures.

L'héroïsme de Rodrigue peut toutefois être considéré comme une forme d'**orgueil**. Non seulement il ne craint pas de risquer sa vie, mais il va parfois au devant de la mort. Il brave également les lois, en acceptant le duel avec Don Gomès, ainsi que les convenances, en osant réapparaître sur scène dans la maison de Chimène après avoir assassiné son père.

Chimène

Elle est la fille de Don Gomès. C'est une **héroïne complexe** qui partage avec Rodrigue le souci de l'**honneur** et du **devoir**. Elle est sans cesse prisonnière d'un intolérable **conflit moral** : **elle est amoureuse de l'assassin de son père**.

Dans la scène d'exposition, elle exprime ses doutes et ne parvient pas à s'abandonner au bonheur du mariage annoncé. Son pressentiment de la tragédie se confirme. Elle fait preuve, après la mort de son père, d'une exceptionnelle **persévérance dans son désir de justice**. Pour obtenir la mort de Rodrigue, elle invoque auprès du Roi la **raison d'État**, qui impose de châtier celui qui méprise les lois en assassinant un Grand au cours d'un duel. Elle envisage même l'idée de sa propre mort, après avoir obtenu celle de Rodrigue. Elle inspire l'admiration par la **force de sa volonté**. Même lorsque le Roi lui impose de se marier avec Rodrigue après un délai d'un an nécessaire au deuil et à la réhabilitation du héros à travers les exploits guerriers, elle n'y consent pas explicitement. Elle **refuse jusqu'à la fin d'oublier son honneur** et fait de l'acceptation du mariage le simple signe de son **obéissance au Roi**.

Mais sa **passion** est sa faiblesse. Son évanouissement, à l'annonce de la mort de celui qu'elle aime, trahit ses sentiments, qu'elle exprime à Rodrigue par cette célèbre formule : « **Va, je ne te hais point.** » (acte III, scène 4)

Les pères : Don Diègue et Don Gomès

a) Don Diègue

Il est le père de Don Rodrigue. C'est un **Grand du royaume**, dont la valeur « en son temps sans pareille/ Tant qu'a duré sa force, a passé pour merveille. » (acte I, scène 1, v. 33-34). Il est admiré par toute l'Espagne.

Mais il est âgé et incarne le **passé**. Dans un célèbre monologue, il déplore la faiblesse liée à son grand âge : « **Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !** » (acte I, scène 4, v. 237) Face à Don Gomès, ses forces l'ont trahi. Il doit donc faire de son fils l'instrument de sa vengeance ; c'est pourquoi il lui transmet son épée. Il lui passe symboliquement le relais et lui montre la voie de l'héroïsme.

b) Don Gomès

Il est le père de Chimène. Au début de la pièce, il apparaît comme un honnête homme capable de reconnaître les qualités de Don Diègue et de son fils. Mais il se révèle vite caractérisé par son **manque de sagesse** et par son **orgueil**. Il est **jaloux de Don Diègue**, que le Roi a fait gouverneur du prince de Castille en reconnaissance de ses mérites. Pour cela, il n'hésite pas à lui donner un soufflet sans tenir compte du respect qu'il doit à sa valeur et à son âge. Il n'est guère plus respectueux à l'égard du pouvoir royal, dont il ne craint pas le jugement. Les rois sont pour lui « ce que nous sommes:/ Ils peuvent se tromper comme les autres hommes » (acte I, scène 3, v. 157-158). Il est battu par Rodrigue et connaît un **sort tragique**.

Mais il n'est pas seulement un personnage **victime de ses passions et de ses excès**. Il est aussi un **guerrier** exceptionnel dont le courage donne toute sa valeur à l'exploit de Rodrigue. Don Diègue fait d'ailleurs du Comte son *alter ego*, simplement différent du fait de sa plus grande jeunesse. Il lui adresse cet orgueilleux compliment : « Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus. » (acte I, scène 3, v. 212)

Don Fernand

Il est le **Roi de Castille**. Son pouvoir peut apparaître comme relativement **faible**. Il est très irrité par le comportement du Comte, mais l'insoumission de Don Gomès reste impunie. Le Roi n'ordonne pas non plus l'arrestation de Rodrigue après le duel. Provoquer quelqu'un en duel est pourtant illégal. C'est pourquoi la demande de Chimène est légitime : le coupable doit être puni. Cependant, le Roi en vient lui-même à autoriser un duel entre Rodrigue et Don Sanche, à titre exceptionnel. Il fait de Chimène l'enjeu de la confrontation. La jeune fille conteste d'ailleurs cette décision car elle ne souhaite pas épouser Don Sanche et elle craint de devoir épouser Rodrigue.

Au moins autant que par les problèmes intérieurs, le Roi est certainement préoccupé par la **menace des Maures** qui l'oblige à être « ménager du sang de ses sujets » (acte II, scène 6, v. 596). C'est notamment en raison de la menace que constituent les Maures qu'il ne peut pas se permettre de châtier Rodrigue, dont la vie est précieuse pour lui comme pour la patrie. Il sait donc se montrer **protecteur et bienveillant**. Il favorise d'ailleurs le mariage de Chimène avec Rodrigue car il comprend les sentiments de la jeune fille pour le héros. Il dicte sa loi et exerce la justice avec **sagesse** et **modération**.

Les amoureux déçus : l'Infante et Don Sanche

a) L'Infante

L'amour de l'Infante pour Rodrigue est impossible et c'est pour elle une **souffrance**. Elle attend le mariage entre Chimène et Rodrigue, qui mettrait un terme à ses espérances et la libérerait d'un pénible tourment, au moins autant qu'elle le craint. Mais la mort du Comte lui redonne l'**espoir**, même si elle ne peut épouser Rodrigue, qui n'est pas fils de Roi alors qu'elle est fille de Roi, et qui ne l'aime pas. Elle doit choisir entre l'amour et son devoir d'Infante, qui lui impose de se lier à un homme de son rang. Elle se **résigne** finalement et **renonce à ses sentiments** en donnant Rodrigue à Chimène (acte V, scène 7).